

MAX GALLO

Le 14 août 2010
Paris ,

Monsieur l'Ambassadeur ,

Croyez que je suis touché par la délicatesse de votre démarche , et la hauteur de vues de votre propos . Je me dois donc de préciser quelques points .
Bien entendu je n'engage en rien par mes livres, l'Académie Française, Et bien entendu je ne prends pas à mon compte les propos de tel ou tel acteur de cette sombre année 1940 . Mon souci et ma méthode consistent à faire entendre les voix de ces acteurs , quels qu'ils soient , afin de restituer , pour le lecteur d'aujourd'hui le climat de l'époque . Je cite abondamment Rommel . Est-ce que cela signifie que je partage ses opinions , sa joie de voir la France vaincue ? Mais il fallait bien , qu'on écoute le vainqueur . Vous devinez que je ne m'associe en rien aux propos d'un Paul Reynaud saisi à la gorge par la débâcle et cherchant des boucs émissaires . Les Belges jouent ce rôle . Pour Pétain ce seront les Anglais .
Je comprends la colère d'éléments militaires belges à relire les mots de Reynaud . Mais je dois d'abord les faire connaître . Je donne les éléments pour que chaque lecteur recompose le tableau tragique afin qu'il "revive " cette année 1940 .
Croyez, Monsieur l'Ambassadeur, à l'estime que je porte à votre indispensable nation .

MAX GALLO